

Alpha pour non-francophones

En lien avec le contexte des migrations

Journal de l'alpha n° 238 – 3^e trimestre 2025

Introduction au thème de ce numéro

1. Immigration et alphabétisation

Depuis toujours, l'être humain n'a cessé de migrer. « *C'est l'aventure humaine que le monde contemporain continue à vivre et qui se déploie à l'échelle internationale et transcontinentale* » dit Felice Dasseto dans son dernier ouvrage, *Migrations : un fait total*¹.

En Belgique, comme dans d'autres pays, l'histoire de l'immigration et celle de l'alphabétisation sont fortement liées. Cette histoire commune commence dans les années 1960 lorsqu'un nombre important de personnes d'origine turque et marocaine, souvent illettrées, arrivent en Belgique suite à des accords conclus avec les pays d'origine². En effet, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en lien avec les besoins de la reconstruction et le manque de main-d'œuvre dans certains secteurs industriels caractérisés par de bas salaires et des conditions de travail pénibles, la Belgique a fait venir des contingents entiers de personnes venant des régions pauvres de ces pays pour travailler dans les mines, la sidérurgie, les travaux routiers, etc.

L'évolution des politiques migratoires de l'État belge et les conditions de vie dans différents pays du monde ont par la suite modifié le profil des migrant·e·s arrivant en Belgique : politiques de regroupement familial et d'asile d'une part, situations de guerre, violations des droits de l'être humain, paupérisation grandissante dans les pays du Sud, liée notamment au réchauffement climatique et, plus largement, aux inégalités entre le Sud et le Nord rendues plus visibles notamment via les réseaux sociaux.

Par ailleurs, globalement, dans le monde, l'analphabétisme recule peu à peu mais touche néanmoins encore 754 millions de personnes³, avec des différences importantes entre les pays : les pays où le taux d'analphabétisme est le plus important se situent en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Globalement, les femmes restent nettement plus concernées que les hommes puisque deux-tiers des analphabètes sont des femmes.

De ce fait et du fait de la pluralité des causes migratoires évoquée précédemment, la situation est donc moins homogène aujourd'hui que par le passé en termes de niveau d'alphabétisation⁴ chez les personnes issues de l'immigration :

¹ PUL, 2024, p. 16.

² Un même type d'accord avait déjà été conclu avec l'Italie en 1946.

³ Donnée 2024 de l'UNESCO : <https://www.unesco.org/fr/literacy/need-know>

⁴ Nous nous référons ici à la définition de 1978 de l'Unesco selon laquelle l'alphabétisation fonctionnelle « se réfère à la capacité d'une personne à s'engager dans toutes les activités dans lesquelles l'alphabétisation est nécessaire pour le fonctionnement efficace de son groupe et de sa communauté, également pour lui permettre de continuer à utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour ses propres besoins et le développement de sa communauté » (définition reprise de : <https://lire-et-ecrire.be/Questions-frequentes#Alpha-bete-illettre-quelle-difference>).

- certaines seront scolarisées (parfois au-delà de l'école primaire) et ne seront donc pas concernées par l'alpha (mais éventuellement par le FLE) ;
- d'autres seront scolarisées ou partiellement scolarisées au niveau primaire mais n'auront pas cette maîtrise fonctionnelle de la langue dont parle l'Unesco (dans leur cas, on parlera plutôt d'illettrisme que d'analphabétisme) ;
- d'autres enfin, non scolarisées dans leur pays d'origine, seront clairement analphabètes.

Le public d'origine étrangère en demande d'alphabetisation s'est donc, au fil du temps, élargi et diversifié. Parallèlement, au fil du temps, des organismes ont inclus l'alpha dans leur panel d'activités et de nouvelles associations ont vu le jour⁵, offrant pour certaines de l'alpha au côté d'autres services. Beaucoup ont décidé de s'ouvrir à tous les publics, y compris les personnes nées et scolarisées en Belgique et pourtant en difficulté avec la lecture et l'écriture à l'âge adulte. Aujourd'hui, le public né ailleurs qu'en Belgique reste majoritaire en alpha.

Mentionnons également les politiques régionales, qui, il y a 10 ans, ont institué un parcours d'accueil et d'intégration des primo-arrivants afin de les informer et de les accompagner dans leur intégration via un bilan social et linguistique, un accompagnement social, des formations à la citoyenneté et des formations linguistiques incluant l'alpha.

2. L'alpha pour non-francophones en alpha populaire

Selon la nouvelle nomenclature de l'alpha adoptée par le Comité de pilotage sur l'alphabetisation dans la foulée des travaux qui ont suivi la Conférence interministérielle sur l'alphabetisation du 3 juin 2021, l'alpha pour non-francophones concerne « *un public peu ou non scolarisé et/ou qui ne maîtrise pas les langages fondamentaux (oral, lecture, écriture et calcul) et les savoirs de base équivalents au CEB dans sa langue maternelle* »⁶.

L'alpha pour non-francophones concerne donc l'ensemble des langages fondamentaux que sont la langue orale (le français en l'occurrence), la lecture, l'écriture et les mathématiques. Dans les *Balises pour l'alphabetisation populaire*⁷, l'approche pédagogique est commune à ces différents langages.

Plus précisément concernant l'approche pédagogique, les *Balises* précisent⁸ :

- Tout adulte a une histoire, des représentations, des connaissances, des idées sur le français oral et écrit et sur les mathématiques. Il ne s'agit jamais de commencer à apprendre à parler, écouter, lire, écrire, résoudre des problèmes, calculer mais toujours de continuer à apprendre.
- Les langages renvoient à des pratiques sociales. L'alphabetisation populaire ne conçoit pas l'apprentissage du langage oral, du langage écrit et des mathématiques comme une manipulation mécanique et décontextualisée de mots, de lettres ou de chiffres, mais comme un processus réflexif

⁵ Lire et Écrire a été créée début des années 1980, à la fois suite à l'arrivée massive de travailleurs peu qualifiés sur le marché de l'emploi mais aussi suite à l'appel lancé en 1977 par ATD Quart Monde qui, ayant constaté un fort taux d'illettrisme chez les personnes belges très précarisées, a lancé l'idée de « *campagne nationale de lutte contre l'illettrisme* » afin que « *dans toutes les communes, les adultes puissent trouver une structure qui leur permette d'acquérir les connaissances de base, quel que soit leur niveau et leur rythme d'acquisition* ».

⁶ <https://alphabetisation-adultes.be/page-1/lalphabetisation-en-belgique-francophone>

⁷ Cadre de référence pédagogique de Lire et Écrire, 2017, <https://lire-et-ecrire.be/Balises-pour-l-alphabetisation-populaire>

⁸ Page 100.

intégré dans des contextes politiques et sociaux, émotionnels et intellectuels, culturels et linguistiques et des situations diverses (travail, formation, famille, quartier, monde...).

- En alpha populaire, le point de départ des apprentissages sera toujours en lien avec des situations de vie, des questionnements, des curiosités, des projets qui ont du sens pour les apprenant·e·s.
- Situations, recherches, projets vont d'office faire appel à des compétences à l'oral, à l'écrit, en mathématiques. L'alpha populaire nécessite donc de travailler les langages de manière intégrée, même si des moments permettant des acquisitions spécifiques sont nécessaires.
- La dynamique collective et solidaire pour apprendre, créer et agir ensemble pour une société plus juste est privilégiée.

Cette approche mobilise des pédagogies émancipatrices qui travaillent le rapport à soi, le rapport aux autres, le rapport au savoir, le rapport au pouvoir, le rapport au monde et « tricotent » ensemble processus d'égalité, processus d'autorisation (qui vise le développement du pouvoir d'agir), processus d'apprentissage (qui vise l'acquisition de savoirs émancipateurs) et processus de réflexivité.

Concernant plus spécifiquement le langage oral (dont l'apprentissage occupe une place importante en alpha pour non-francophones), les *Balises*⁹ déclinent les enjeux, savoirs et compétences suivantes : s'autoriser à prendre part au monde du français, s'y situer comme (inter)locuteur, comprendre le monde/développer sa connaissance du monde et des langues, créer/agir, dire/se faire comprendre/se faire entendre, écouter/comprendre l'autre.

Si l'on devait attribuer des spécificités à l'apprentissage de l'oral, elles résideraient notamment dans :

- le lien avec les parcours migratoires des apprenant·e·s et leur vécu de personnes immigrées dans un pays d'accueil, souvent très différent à de multiples niveaux de leur pays d'origine ;
- le rapport qu'entretiennent les migrant·e·s avec plusieurs langues, au moins deux mais parfois (voire souvent) plus : leur langue maternelle (pour certain·e·s, une langue dialectale), la langue officielle de leur pays d'origine, la langue d'un pays d'immigration dans lequel ils, elles ont séjourné précédemment, la langue du pays d'immigration actuel.

L'apprentissage du français oral est aussi conditionné par certaines spécificités propres à l'association dans laquelle les personnes sont accueillies :

- conditions d'accès à la formation : acceptation de personnes sans papier, de mineurs... ;
- composition des groupes : mélange de personnes d'origines nationales (ou régionales) différentes ou groupes homogènes, (non-)mixité de genre au sein des groupes, groupes mixtes francophones/non francophones ou groupes non mixtes, groupes mixtes alpha/FLE ou non mixtes ;
- (non-)apprentissage concomitant de l'oral et de l'écrit ;
- place accordée au dialogue et aux démarches interculturelles en formation ;
- ...

Ceci sans prétention d'exhaustivité ! Ce numéro du Journal de l'alpha devrait apporter de quoi alimenter la réflexion...

⁹ Pages 104-108.

Invitation à participer à la rédaction de ce numéro

La présentation qui précède ouvre de nombreuses perspectives de contributions :

- Évolution des migrations en Belgique et impact sur le public de l'alpha
- Alpha pour francophones, alpha pour non-francophones, FLE, remise à niveau : la nouvelle nomenclature du Comité de pilotage sur l'alphabetisation de la Fédération Wallonie-Bruxelles : pourquoi cette nouvelle nomenclature, ses enjeux et conséquences sur l'organisation de la formation alpha dans les associations...
- Alpha oral et FLE : différences d'un point de vue pédagogique
- Le Code la nationalité belge : en quoi et comment il rend l'accès à la nationalité belge discriminatoire pour les personnes analphabètes, démarches mises en œuvre pour faire évoluer ce code dans une perspective de suppression de cette discrimination
- Collaborations du secteur de l'alpha avec les CRI (Centres régionaux d'intégration)¹⁰ ou avec les ILI (Initiatives locales d'intégration des personnes étrangères)¹¹ en Wallonie, avec les BAPA (Bureau d'accueil pour primo-arrivants et étrangers)¹² à Bruxelles
- Notre regard sur les personnes migrantes (sur quelles connaissances, quelles réalités, quelles sources il se fonde), nos préjugés (exemple : personne migrante = personne analphabète), nos prises de recul, etc.
- Impacts de l'insécurité langagière liée à la non ou méconnaissance du français sur la vie de tous les jours et moyens que les personnes mettent en place pour néanmoins se débrouiller (en lien avec le décalage entre l'urgence de certaines situations et le temps long nécessaire à l'apprentissage)
- Comment faire de l'alphabetisation populaire, de l'éducation permanente avec un public qui ne parle pas ou peu le français : réflexions et/ou démarches, par exemple en lien avec les parcours d'exil ou d'immigration des personnes, avec les chocs culturels, etc.
- Réflexions et/ou pratiques pédagogiques liées au rapport à la langue/aux langues, aux parcours langagiers
- Place des langues d'origine dans les cours d'alpha pour non-francophones
- Témoignages d'apprenant-e-s en lien avec les différents points évoqués ci-dessus

¹⁰ Les CRI sont chargés de développer, mettre en œuvre et organiser le parcours d'intégration des primo-arrivants. Ils suivent les personnes pendant l'entièreté de leur parcours en les orientant vers différents opérateurs en fonction de leurs besoins. Ils collaborent aussi au sein de différentes plateformes afin de se coordonner et de mener des actions communes.

¹¹ Travaillant avec un public de personnes étrangères, les ILI développent une méthodologie et une pédagogie spécifique par rapport à ce public.

¹² Les BAPA accompagnent et informent les primo-arrivants en leur proposant un trajet d'accueil comprenant un bilan social et linguistique, un accompagnement social, des formations à la citoyenneté ainsi que des formations de français ou de néerlandais.

Les pistes sont nombreuses ! À chacun-e de choisir celle qui lui parle ou d'imaginer celle qui lui permettra de faire le lien entre sa réflexion/son travail d'analyse, sa pratique, son ancrage professionnel... et le thème de ce numéro.

Planning

- Lancement de l'appel à contributions : 8 octobre 2024
- Rentrée des propositions de contributions : 28 octobre 2024
- Rentrée des articles : 31 janvier 2025